

# Printemps des Philosophes

*Travail et condition humaine*

*13<sup>e</sup> édition*



*du 8 au 12 avril 2014*

Manifestation organisée en collaboration avec  
Philippe CHOLET, Professeur de Chaire Supérieure en Philosophie,  
agréé de l'Université  
et Sylvie MORELLE, Professeure émérite, agrégée de Philosophie



## Sommaire

Présentation	p. 3
<hr/>	
<b>Mardi 8 avril 2014 à 18h45</b> Librairie Quai des Brumes à Strasbourg Conférence de <b>Patricia Vendramin</b> : « Réinventer le travail »	p. 4
<hr/>	
<b>Mercredi 9 avril 2014 à 17h</b> Lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg (salle 50) Conférence de <b>Carole Widmaier</b> : « Sommes-nous des travailleurs ? La condition humaine selon Hannah Arendt »	p. 5
<hr/>	
<b>Jeudi 10 avril 2014 à 20h</b> Lycée Kléber à Strasbourg (salle de visioconférence) Conférence de <b>Mickaël Labbé</b> : « Simone Weil et la pensée d'un travail non servile »	p. 6
<hr/>	
<b>Vendredi 11 avril 2014 à 20h</b> Cinéma Rex à Ribeauvillé Projection de « Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés », un film de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil en présence de <b>Franck Fischbach</b>	p. 7
<hr/>	
<b>Samedi 12 avril 2014</b> Espace Culturel le Parc à Ribeauvillé <b>à 15h</b> : conférence de <b>Catherine Larrère</b> : « Le travail est-il une invention moderne ? » <b>à 17h</b> : conférence de <b>Danièle Linhart</b> : « La modernisation des entreprises » <b>à 20h30</b> : spectacle « <b>Des travaux et des jours</b> » de Michel Vinaver	p. 8 p. 9 p. 10
<hr/>	
Bibliographie	p. 11 et p.12

Photographie de couverture - Spectacle « Des travaux et des jours » de Michel Vinaver - Cie Italique.

## Présentation

En continuité avec le programme de l'année 2013 consacré à la « servitude volontaire », nous avons voulu, cette année reprendre et approfondir la question du travail.

Il nous faudra, en premier lieu, nous interroger sur l'apparente évidence de cette notion. Peut-on dire que, depuis la plus haute Antiquité, les êtres humains se sont affrontés à la nature et ont considéré le travail comme une des activités les plus importantes de leur vie ? Les analyses de Jean-Pierre Vernant (*Mythe et pensée chez les Grecs*, Maspéro 1965) et d'Hannah Arendt (*Condition de l'homme moderne*, Calmann-Levy 1988) nous invitent à davantage de prudence et nous montrent combien cette notion fondamentale de l'époque moderne a évolué et s'est à la fois unifiée et enrichie. Ce n'est véritablement qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, avec Adam Smith, que « le » travail deviendra ce qui crée de la valeur, ce en quoi toute chose peut se résoudre et ce qui permet l'échange universel.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, avec Hegel et Marx, le travail n'est plus seulement souffrance et peine, il témoigne aussi de la liberté créatrice de l'homme. Travailler c'est se libérer de l'asservissement à la nature en y laissant sa marque.

Ces quelques trop brèves remarques expliquent pourquoi la conception que nous nous faisons du travail juxtapose des éléments disparates sinon contradictoires : le travail est à la fois source de richesse – il n'est donc qu'un simple moyen en vue

d'une fin (seule son efficacité compte) – mais il est aussi une possibilité pour chacun d'exprimer sa singularité, de construire une œuvre. Enfin, il nous procure des droits et des protections. Comment concilier ces différentes aspirations ?

Des études sociologiques récentes insistent sur les attentes immenses que nous mettons dans le travail : nous y recherchons de l'intérêt, de la reconnaissance et même un certain épanouissement. Mais ces attentes se heurtent parfois très brutalement – comme nous le verrons dans le documentaire – aux bouleversements introduits par les nouveaux modes d'organisation du travail. Derrière l'appel à l'autonomie et à la responsabilisation se cachent des formes nouvelles de contrôle et d'aliénation.

Ainsi les attentes de réalisation de soi au travail n'ont jamais été aussi fortes : nous ne recherchons pas seulement un travail qui nous permette de « gagner notre pain » mais aussi et surtout un travail faisant sens, exprimant notre individualité et contribuant à l'utilité sociale.

Mise à l'épreuve de soi et du monde, espoir – parfois vain – de reconnaissance, manifestation d'une intelligence, le travail occupe une place centrale dans nos vies. C'est pourquoi il nous a semblé que cette notion qui, de Platon à Simone Weil, irrigue toute l'histoire de la Philosophie méritait d'être à nouveau thématisée et interrogée.

Sylvie MORELLE

Mardi 8 avril 2014

Conférence de **Patricia Vendramin** :  
co-auteur avec Dominique Méda du livre  
*Réinventer le travail*

[Librairie Quai des Brumes à Strasbourg](#)  
à 18h45 - Entrée libre

Les sociétés contemporaines sont fondées sur le travail. Il structure la vie sociale, rythme les temps et les parcours de vie et distribue les individus sur une échelle de prestige. Il est la voie d'accès souveraine pour bénéficier de l'étendue des droits et des protections issus de l'État-Providence. Qu'il soit trop envahissant ou qu'il vienne à manquer cruellement, il reste au cœur des identités. Le sens du travail est pourtant questionné. Qu'en attendent les individus ? Pourquoi assiste-t-on à l'expression croissante de nouvelles formes de mal-être en lien avec le travail ?

L'ouvrage propose à la fois une histoire longue de notre rapport au travail et un voyage dans sa diversité et ses transformations. À partir de travaux de recherche menés à l'échelle européenne, il éclaire les attentes que les individus placent sur le travail et la contradiction de plus en plus vive entre ces attentes et les conditions concrètes du travail et de l'emploi.

[Patricia Vendramin, docteur en sociologie, est directrice de recherche à la Fondation Travail-Université et professeure de sociologie à l'Université catholique de Louvain, où elle enseigne à l'Institut des sciences du travail et à la Faculté ouverte de politique économique et sociale.](#)

**Librairie Quai des Brumes :**  
120 Grand'rue  
67000 STRASBOURG  
Tél : 03 88 35 32 84



Mercredi 9 avril 2014

Conférence de **Carole Widmaier**:  
« Sommes-nous des travailleurs ?  
La condition humaine selon Hannah  
Arendt »

[Lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg](#)  
(salle 50) à 17h - Entrée libre

« Ce que nous avons devant nous, c'est la perspective d'une société de travailleurs sans travail, c'est-à-dire privés de la seule activité qui leur reste. On ne peut rien imaginer de pire » (Hannah Arendt, 1958). Cette prédiction constitue à présent l'une des dimensions de notre réalité.

Sommes-nous par nature des travailleurs devenus sans travail par accident, suite aux ravages de la modernité technoscientifique? Tout irait-il bien – ou mieux – si nous pouvions enfin redevenir des travailleurs avec travail, des travailleurs essentiels à qui la société offrirait la possibilité concrète de nous réaliser dans le travail effectif ?

Rien n'est plus proche de ce que nous souffle le bon sens actuel : il faut lutter contre le chômage comme notre ennemi principal, en mobilisant des moyens matériels, économiques et sociaux afin de redonner à la vie son sens, c'est-à-dire son utilité.

Rien n'est plus éloigné de la signification propre de cette redoutable tension

existentielle manifestée dans l'expression même de « travailleur sans travail ». Celle-ci contient en effet deux propositions : d'une part, nous sommes sans travail ; d'autre part, nous sommes des travailleurs. Or c'est le statut de cette seconde idée qu'il convient avant tout d'interroger.

Il apparaît, si l'on chemine en compagnie de Hannah Arendt, que nous sommes en réalité devenus des travailleurs, et que ce devenir n'indique pas tant la condition de l'homme que celle de l'homme moderne. La condition humaine se trouve réduite au travail, et cette réduction a une histoire.

N'est-il pas dès lors possible de remonter des conditions de la modernité à la condition humaine? Resituer le travail dans une pluralité d'activités afin de ne pas juger toute activité à l'aune du seul travail : voilà comment nous pouvons espérer nous (ré) emparer de notre capacité d'agir.

[Carole Widmaier, docteur en philosophie, professeure agrégée de philosophie à l'Université de Franche-Comté.](#)  
*Auteur de Fin de la philosophie politique? Hannah Arendt contre Leo Strauss, Paris, CNRS Éditions, 2012 ; Que fait-on quand on agit ?, Paris, Gallimard Jeunesse, coll. Chouette ! Penser, 2013.*

**Lycée Fustel de Coulanges :**  
1 Place du Château  
67061 STRASBOURG CEDEX  
Tél : 03 88 15 42 15

Jeudi 10 avril 2014

Conférence de **Mickaël Labbé** :  
«Simone Weil et la pensée d'un travail non servile»

Lycée Kléber à Strasbourg (salle de visio conférence) à 20h - Entrée libre

«Dans son oeuvre théorique comme dans sa vie, la question du travail constitue sans conteste l'un des centres les plus vivants de la pensée de Simone Weil. C'est à partir de cette double dimension de l'expérience et du concept que nous tenterons de présenter quelques aspects de ses réflexions sur un travail moins aliénant, plus libre et moins servile».

Professeur agrégé de philosophie, ATER et doctorant à l'Université de Strasbourg. Il vient de publier *La notion de travail chez Simone Weil*, CRDP de Strasbourg, 2014.

**Lycée Kléber :**  
**25 Place de Bordeaux**  
**67000 Strasbourg**  
**Tél : 03 88 14 31 00**

Vendredi 11 avril 2014

Projection de « Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés » un film de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil.

En présence de **Franck Fischbach**, auteur de *La critique sociale au cinéma*, Vrin 2012.

Cinéma Rex à Ribeauvillé à 20h - Entrée libre

Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail.

Ouvrière à la chaîne, directeur d'agence, aide soignante, gérante de magasin...

Tour à tour, quatre personnes racontent leur souffrance au travail dans le cadre d'un entretien unique. Les trois professionnels spécialisés écoutent et établissent peu à peu la relation entre la souffrance individuelle du patient et les nouvelles formes d'organisation du travail.

A travers l'intimité, l'intensité et la vérité de tous ces drames ordinaires pris sur le vif, le film témoigne de la banalisation du mal dans le monde du travail.

« Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés » est un huis clos cinématographique où prend corps et sens une réalité invisible et silencieuse : la souffrance au travail.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, agrégé de philosophie, Franck Fischbach est Professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université de Strasbourg où il enseigne l'histoire de la philosophie allemande moderne. Ses publications (voir son *Manifeste pour une philosophie sociale*, 2009) tentent une défense et une actualisation de la philosophie sociale, à la fois à partir de ses sources allemandes (dans l'hégélianisme, le marxisme et la Théorie critique de l'École de Francfort), dans son rapport à d'autres traditions (le pragmatisme, Heidegger) et en débat avec les contemporains (Zizek, Butler, Rancière, Negri).

**Cinéma Rex :**  
**17 rue de la Synagogue**  
**68150 RIBEAUVILLÉ**  
**Tél : 03 89 73 75 74**

Samedi 12 avril 2014

Conférence de **Catherine Larrère** :  
« Le travail est-il une invention moderne ? »

à l'Espace Culturel Le Parc de Ribeaupillé à 15h - Entrée libre

Sans doute la modernité occidentale a-t-elle accordé au travail une place et une valeur qui ne lui avaient pas été reconnues jusque-là. Il n'en reste pas moins que nous continuons, encore aujourd'hui, à caractériser le travail avec des catégories empruntées à l'Antiquité grecque et romaine. Jusqu'à quel point cela affecte-t-il notre conception du travail en l'enfermant dans la dualité des fins et des moyens ?

Nous essaierons de répondre à ces questions, en étudiant comment, dans la modernité (à partir du XVIIe siècle) se sont composés, autour du travail, les rapports entre individu, société et nature, et comment cette configuration est aujourd'hui remise en cause.

Catherine Larrère, Professeure émérite à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Spécialiste de philosophie morale et politique, elle a particulièrement travaillé sur la philosophie des

Lumières (notamment sur Montesquieu et sur l'économie politique). Depuis 1992, elle s'intéresse aux questions éthiques et politiques liées à la crise environnementale et aux nouvelles technologies (protection de la nature, prévention des risques, développement des biotechnologies, questions de justice environnementale). Elle a publié notamment *L'Invention de l'économie. Du droit naturel à la physiocratie* (Paris, PUF - collection Léviathan - 1992) ; *Actualité de Montesquieu* (Paris, Presses de Sciences PO, 1999) ; *Les philosophies de l'environnement* (Paris, PUF-collection Philosophies 1997); *Du bon usage de la nature, Pour une philosophie de l'environnement* (en collaboration avec Raphaël Larrère), (Paris, Aubier, 1997 - rééd. Paris, Champs Flammarion, 2009); *L'écologie est politique* (avec Lucile Schmid et Olivier Fressard) (Paris, *Les petits matins*, 2013).

Elle est membre du Comité scientifique de Parcs Nationaux de France, du Comité d'éthique INRA-CIRAD, et du Conseil scientifique du Patrimoine naturel et de la Biodiversité. Elle est présidente de la Fondation de l'Ecologie politique.

**Espace Culturel Le Parc :**

Route de Guémar  
68150 RIBEAUVILLÉ  
Tél : 03 89 73 87 87

Samedi 12 avril 2014

Conférence de **Danièle Linhart** :  
« La modernisation des entreprises et les nouvelles méthodes de management »

à l'Espace Culturel Le Parc de Ribeaupillé à 17h - Entrée libre

Sous couvert d'autonomie et de responsabilisation, les salariés semblent peiner face à un travail modernisé. Les missions et les rapports sur la souffrance et le mal-être se multiplient. Comment en est-on arrivé là ?

Quelles logiques sont à l'œuvre dans la modernisation des entreprises, en matière d'organisation du travail, de gestion des salariés et d'idéologie mobilisée ?

La Librairie Quai des Brumes proposera une sélection d'ouvrages à la vente le samedi 12 avril à partir de 14h30.

Un buffet est proposé aux personnes ayant assisté aux conférences et restant au spectacle de 20h30.

Si certaines dimensions de l'entreprise évoluent de toute évidence (avec l'individualisation et la mobilisation subjective des salariés), d'autres restent toujours régies par des principes anciens inspirés largement du taylorisme. La modernisation prend ainsi l'allure d'une évolution bancale et disharmonieuse qui est à mettre au compte d'une forte méfiance des responsables d'entreprise à l'égard de leurs salariés.

Danièle Linhart, sociologue, est directrice de recherche au CNRS. Elle enseigne à l'université Paris Ouest-Nanterre. Elle est membre du laboratoire CRESPPA-CNRS-PARIS-VIII-Paris Ouest Nanterre.

**Espace Culturel Le Parc :**

Route de Guémar  
68150 RIBEAUVILLÉ  
Tél : 03 89 73 87 87

Samedi 12 avril 2014

« Des travaux et des jours »  
Pièce de Michel Vinaver  
Compagnie Italique – Paris  
Mise en scène : Valérie Grail

à l'Espace Culturel Le Parc de Ribeauvillé à 20h30

Anne, Nicole et Yvette répondent aux réclamations des utilisateurs, Guillermo contrôle les appareils retournés pour réparations, Jaudouard supervise. A eux cinq, ils composent le Service Après-Vente de la société Cosson, entreprise familiale de renommée internationale, spécialisée dans la fabrication de moulins à café.

Nous sommes en 1977, la « maison Cosson » est rachetée par le Groupe Beaumoulin et le destin de chacun bascule avec celui de l'entreprise.

Véritable bijou de poésie et de drôlerie, cette pièce lumineuse, qui n'est pas née de la dernière crise, explore le territoire amoureux qui se constitue entre l'entreprise, ses employés et ses clients. Elle nous révèle les origines d'une déshumanisation qui s'annonce fatalement dans le joyeux optimisme du début des années 80.

Tarif :

Normal : 15 euros,

Réduit: 12 euros,

Vitaculture : 5,50 euros,

Jeunes (-18 ans) : 6 euros

## Bibliographie - (liste non exhaustive)

- T.W. Adorno, *Trois études sur Hegel*, Klincksieck 2004
- Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Paris ; *L'humaine condition*, Ed. Ph. Raynaud Paris, Gallimard « Quarto » 2012
- Aristote, *Les Politiques*, livre I, Paris GF
- Henri Arvon, *La philosophie du travail*, Paris PUF 1973
- Pascal Chabot, *Global Burn-out*, Paris PUF 2013
- Nicolas Chaignot, *La Servitude Volontaire aujourd'hui*, seconde partie, Paris PUF 2012
- Christophe Dejours (sous la direction), *Conjurer la violence*, Paris Payot 2007 ; avec Florence Bègue, *Suicide et Travail. Que faire ?* Paris PUF 2009 ; *La Panne*, Paris, Bayard 2012 ; *Souffrance en France*, Paris Seuil « Points Essais » 1998
- Emile Durkheim, *De la division du travail social*, Paris PUF 1998
- Jacques Ellul, *Pour qui, pour quoi travaillons-nous ?*, La Table Ronde 2013
- Franck Fischbach, *La critique sociale au cinéma*, Vrin 2012 ; *La production des hommes. Marx avec Spinoza*. Vrin collection « Problèmes & Controverses » 2014
- Cyril Frey, *Le livre de la paresse*, Editions n°1 1999
- Georges Friedmann, *Le travail en miettes*, Paris Gallimard 1964 ; *Où va le travail humain ?* Paris Gallimard NRF 1963
- André Gorz, *Métamorphose du travail. Quête du sens (Critique de la raison économique)*, Galilée 1988
- Nicolas Grimaldi, *Le travail*, Paris PUF 1998
- Hegel, GWF, *Phénoménologie de l'esprit*, B V, Paris Aubier 1991
- Hésiode, *Les travaux et les jours*, Livre de Poche 1999
- Joël Jung, *Le travail*, GF Corpus 1999
- Ernst Jünger, *Le travailleur*, Christian Bourgois 2001
- Mickaël Labbé, *La notion de travail chez Simone Weil*, CRDP de Strasbourg 2014
- Catherine Larrère, *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* – sous la direction de Monique Canto-Sperber PUF 1996 – Article « Travail – propriété, richesse, travail »
- Danièle Linhart, *Travailler sans les autres*, Seuil « Non Conforme » 2009 ; *La modernisation des entreprises*, Ed. La Découverte 2010 ; (sous la direction) *Pourquoi travaillons-nous ? Une approche sociologique de la subjectivité au travail*.
- John Locke, *Traité du Gouvernement civil*, Chap. 5, Paris GF 1984
- Karl Marx, *Manuscrits de 1844*, Paris GF 2005 ; *Le Capital I*, Paris Champs-Flammarion 1996 ; *Travail salarié et Capital*, STAReBOOKS 2011

**Espace Culturel Le Parc :**

**Route de Guémar**

**68150 RIBEAUVILLÉ**

**Tél : 03 89 73 87 87**

## Bibliographie (suite)

- Dominique Méda, *Le Travail*, Que sais-je ? 2010 ; *Le travail, une valeur en voie de disparition*, Paris Aubier, « Alto » 1995 ; avec Patricia Vendramin *Réinventer le travail*, PUF 2013
  - Marie Pez , *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés*, Paris Pearson Education France 2008
  - Jeremy Rifkin, *La fin du travail*, Paris La Découverte 1996
  - Dominique Schnapper, *Contre la fin du travail*, Les Editions Textuel 1997
  - Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Paris GF 1999
  - F.-W. Taylor, *Principes d'organisation scientifique du travail*, Dunod 1927
  - Jean-Pierre Vernant, *Travail et nature dans la Gr ce ancienne (1955)* repris dans *Mythes et pensées chez les Grecs*, I, Paris Maspero 1965
  - Max Weber, *L'Ethique protestante et l'Esprit du capitalisme*, Paris Plon 1964, r dition Paris Presses Pocket « Agora » 1991
  - Simone Weil, *La condition ouvrière*, Paris Gallimard 1951
- Collectif, *Le bonheur au travail – regards croisés de dessinateurs de presse et d'experts du travail*, Cherche Midi 2013

### Les partenaires du Printemps des Philosophes :

Ville de Ribeauvillé, Librairie Quai des Brumes, Région Alsace, Lycée Ribeaupierre, Lycée Fustel de Coulanges, Lycée Kléber, le Resort Barrière - Casino de Ribeauvillé et l'Espace Culturel le Parc.

Mairie de Ribeauvillé  
2 Place de l'Hôtel de Ville - BP 50037  
68152 RIBEAUUVILL  Cedex  
Tél : 03 89 73 20 00 Fax : 03 89 73 37 18  
culture.ribeauville@wanadoo.fr  
www.ribeauville.net

